

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La collection « Coup de poing »

Anyse Boisvert and Marie Martel

Volume 31, Number 3, Winter 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1573ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boisvert, A. & Martel, M. (2009). La collection « Coup de poing ». *Lurelu*, 31(3), 85–86.

La collection «Coup de poing»

Anyse Boisvert et Marie Martel



85

La collection «Coup de poing» a été inaugurée en 2007 dans le cadre d'une initiative de coopération entre les bibliothèques des arrondissements de Lachine (Saul-Bellow), de LaSalle (L'Octogone) et de Verdun. L'idée originale est de Francine Dupuis, de la bibliothèque de Lachine, à la suite de discussions passionnées avec Brigitte Moreau, de la librairie Monet. Ces échanges portaient sur une certaine littérature, plus précisément certains albums, dont le contenu et l'iconographie étaient percutants; elles y ont vu le potentiel pour traiter de questions éthiques et sociales souvent chères aux ados. Mais encore fallait-il les valoriser de façon appropriée.

Elles ont également vu que ces œuvres pouvaient faire l'objet de censure si on n'en assurait pas une médiation responsable. C'est pourquoi les trois bibliothèques ont uni leurs efforts pour sélectionner une première moisson de vingt-quatre albums «coup-de-poing» destinés aux adolescents et aux jeunes adultes, collection qu'on a identifiée avec un logo sur la couverture et pour laquelle on a conçu des fiches d'animation qui seraient insérées au verso de la couverture.

Par la suite, Marie Désilets, de la bibliothèque Centrale-jeunes, a pris l'initiative d'enrichir la collection «Coup de poing» en lui donnant plus de profondeur et en l'aménageant pour les enfants de 4 à 12 ans. En fait, M^{me} Désilets avait constaté un besoin du côté des écoles primaires, où les enseignants demandaient fréquemment des livres et des activités d'animation propices à favoriser la réflexion éthique et citoyenne.

Développement de la collection

La collection a été augmentée d'une centaine de titres choisis en fonction d'une douzaine de thématiques éthiques et sociales : l'affirmation de soi, la différence, l'en-

vironnement, l'altersexualité, le deuil, la guerre, les inégalités sociales, la dictature, l'amour, les familles, etc. Ces thématiques se rapprochent de la réalité des jeunes qui forment la clientèle urbaine de la Centrale-jeunes. Ils évoluent dans un monde complexe, alourdi très souvent par des problèmes liés à l'immigration et à la pauvreté. Dans ce contexte, l'objectif de cette collection était de favoriser l'intégration sociale des jeunes, en partenariat avec les établissements scolaires.

Plusieurs motifs justifient l'existence de la collection. D'abord, le format album est un argument en soi, car il est apprécié de cette génération «branchée» qui navigue entre les écrans : la présence de l'image est conçue comme une étape intermédiaire vers la lecture du texte dont ils tardent à acquérir l'usage, si l'on se réfère aux études qui confirment le déclin de cette pratique¹.

Ensuite, les albums ont été choisis en fonction de leurs caractères transgressifs et «résistants». Le mot transgression signifie que l'ouvrage aborde un sujet tabou ou problématique. La «résistance» désigne ici un attribut des œuvres dont le contenu échappe à une interprétation unidimensionnelle et exige un travail créatif de la part de son lecteur pour en construire le sens. Ces caractéristiques contribuent à faire du lecteur un être motivé dans sa lecture, actif dans sa quête de sens, alerte au chapitre de l'esprit critique².

La transgression et la «résistance» incitent également à la discussion et au dialogue car, en matière d'éthique, rien n'est noir ni blanc, et nous sommes naturellement enclins à confronter nos points de vue et à les alimenter à partir de ceux d'autrui.

Ces expériences de lecture constituent, en outre, une source de résilience, car elles donnent la permission de dire l'indicible pour les jeunes qui vivent des situations pour lesquelles le monde n'a pas prévu de mots à leur hauteur.

Pour les amoureux
des mots et de l'écriture

- les Archives nationales du Québec
- le centenaire de Gabrielle Roy

Lancement de la saison
le dimanche 1^{er} mars 2009

www.lesbeauxdetours.com

(514) 352-3621

Les beaux
détours

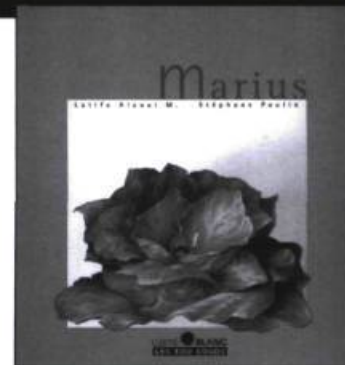
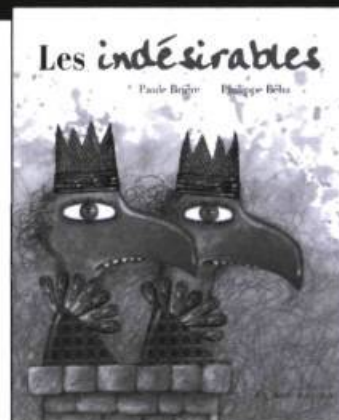
CIRCUITS
CULTURELS

En collaboration avec Club Voyages Rosemont

il était un petit poème

HAÏKU

<http://pages.videotron.ca/haiku/jeunes.htm>



Enfin, si les mots et les images sont (d'abord) conçus pour la jeunesse, ces sujets rejoignent tous les lecteurs, les jeunes comme les adultes, et à ce titre ces albums peuvent servir de pont entre les générations et ouvrir un dialogue intergénérationnel.

Les albums de la collection «Coup de poing», de par leur nature, exigent une médiation. Ils nécessitent l'intervention d'un adulte, qui apporte des explications ou une mise en contexte supplémentaire, tout en invitant aux échanges. Pour aider les éducateurs à assumer la dimension interactive de ces albums, des pistes d'animation ont été proposées sous forme de fiches.

Le projet-pilote

Des démarches auprès du MELS, plus précisément auprès du Programme de soutien à l'école montréalaise, ont donné à la collection l'essor souhaité. Grâce à celles-ci, la bibliothèque Centrale-jeunes a participé, au cours de l'année 2007-2008, à un projet-pilote auquel ont collaboré deux écoles de l'arrondissement de Ville-Marie avec des classes du préscolaire et du primaire, donc des enfants âgés de 5 à 12 ans.

La collection «Coup de poing» a servi d'outil dans le cadre de trois journées de ressourcement littéraire pour les maîtres en vue de les former à la lecture publique et à l'animation. Différents albums de cette collection ont été animés dans les classes tout au long de l'année par une animatrice professionnelle. Des activités en lien avec les albums présentés en classe ont eu lieu à la bibliothèque, afin de développer des réseaux de lecture et, incidemment, une habitude de fréquentation de la bibliothèque.

Le choix des thématiques au sein du corpus a été confié aux enseignants, qui sont les mieux placés pour juger de leur impact sur le confort émotionnel et psychologique des enfants dont ils ont la responsabilité. Concrètement, l'animatrice se rendait à l'école puis, dans les semaines suivantes, les élèves venaient à la bibliothèque pour une activité en lien avec celle qu'ils avaient faite à l'école. Enfin, de retour en classe, une troisième animation permettait d'offrir une activité créative au cours de laquelle on intégrait d'autres segments culturels ou artistiques, toujours en lien avec ce qui avait été exploré précédemment.

L'animation

À titre d'exemple, lorsque l'animatrice a lu, dans une classe du troisième cycle, *Jaï* (P. Thiès et C. Merlin), un album qui portait sur l'esclavage contemporain (le travail des enfants), en écho à ce choix nous avons, en bi-

bliothèque, sélectionné l'album *Un homme* (G. Rapaport), qui aborde l'aspect historique de l'esclavage (la traite des Noirs). Cette mise en réseau a permis aux élèves d'approfondir le thème de l'esclavage dans ses diverses manifestations.

Nous avons attaché beaucoup d'importance en bibliothèque, au chapitre des animations, à deux éléments. D'abord à l'élément interactif, qui consistait à chercher avec les élèves les interprétations possibles des œuvres, en progressant de l'analyse littéraire vers la discussion philosophique. Dans le cas de *Un homme*, on a exploré, entre autres pistes, la situation particulière du narrateur-personnage. On s'interrogeait sur ce mystérieux «Je» qui renvoyait au titre *Un homme* : qui était cet homme que l'on traitait comme une bête ou comme un meuble? On en venait graduellement à la question plus philosophique, «Qu'est-ce qu'un être humain?»

Le second élément était la mise en réseau, qui joue un rôle-clé dans le développement de la compétence du lecteur : tisser des liens entre les œuvres et concevoir la bibliothèque et l'univers documentaire comme un réseau infini de livres permettant d'accéder au riche tissu de l'expérience humaine. Pour concrétiser et prolonger cette mise en réseau, nous préparions toujours des documents en lien avec la thématique et nous les présentions aux élèves, qui étaient libres de les emprunter pour approfondir leur démarche.

La suite?

Après les initiatives réussies des bibliothèques de Verdun, Lachine et LaSalle et celle de la Centrale-jeunes, «Coup de poing» s'engage dans une nouvelle phase de développement pour l'année scolaire 2008-2009. Le projet-pilote est devenu un programme offert à plusieurs bibliothèques au sein du réseau, à proximité d'écoles qui bénéficient du Programme de soutien à l'école montréalaise.

(lu)

Notes

1. Van der Linden, «Les albums et les adolescents : une création en prise avec son époque», *Lecture Jeune*, vol. 119, septembre 2006, p. 8 à 13.
2. La résistance est une caractéristique qui est fréquemment discutée en ce moment dans les milieux de l'éducation et de l'édition. Une conférence sur «Les livres résistants» a été présentée à la librairie Gallimard, le 12 juin 2007, par Maude Racicot. Voir aussi le site www.repaiclass.net.